

MOYLES, R. Gand et Doug OWRAM, *Imperial Dreams and Colonial Realities. British Views of Canada, 1880-1914*. Toronto, University of Toronto Press, 1988. 272 p.

Andrée Désilets

Volume 43, numéro 2, automne 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/304801ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/304801ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Désilets, A. (1989). Compte rendu de [MOYLES, R. Gand et Doug OWRAM, *Imperial Dreams and Colonial Realities. British Views of Canada, 1880-1914*. Toronto, University of Toronto Press, 1988. 272 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 43(2), 270–271. <https://doi.org/10.7202/304801ar>

MOYLES, R. Gand and Doug OWRAM, *Imperial Dreams and Colonial Realities. British Views of Canada, 1880-1914*. Toronto, University of Toronto Press, 1988. 272 p.

L'oeuvre nous retourne au tournant du siècle, alors que l'impérialisme reste pour la grande majorité des Britanniques une question posée, actuelle, impérieuse. Un enjeu existentiel, quoi! La colonie du Canada y tient une place centrale parce qu'elle est «la fille aînée de l'Empire», bien sûr, mais aussi parce qu'elle est directement concernée par les grands débats de l'heure: unité impériale, loyauté à l'Empire, politiques d'émigration, autonomie politique, etc.

Deux professeurs de l'Université de l'Alberta, le littéraire R. G. Moyles et l'historien Doug Owrām, ont recherché ensemble l'image du Canada que

véhiculaient à l'époque les publications britanniques. Ils ont recueilli des centaines d'écrits de voyageurs britanniques, entre autres, de poètes, de gouverneurs en devoir au Canada, d'hommes politiques et, parfois, de leurs épouses. Le titre de l'ouvrage *Imperial Dreams and Colonial Realities* met bien en lumière la dichotomie qui existe entre la présentation séduisante des colonies que fait la littérature impérialiste et la vie réelle dans les colonies.

Les auteurs ont retenu neuf thèmes stéréotypés en faveur de l'impérialisme. Ils sont conscients que d'autres thèmes existent, qui auraient pu servir leur thèse. Mais la sélection a été faite avec circonspection et l'illusion littéraire affronte bien la réalité coloniale. Chacun des neuf thèmes fait l'objet d'un chapitre et il est illustré par une magnifique gravure, choisie avec beaucoup de soin et de perspicacité pour donner au thème tout son sens. Autre choix heureux des auteurs, celui d'insérer de nombreuses citations textuelles dans leur étude, sans cependant renoncer à l'analyse et au commentaire. Vu la nature de l'oeuvre, c'est, en plus d'une économie de mots, la façon la plus sûre de laisser paraître clairement la mentalité du lieu et du temps. L'ensemble est précédé et suivi d'une mise en situation: le nouvel impérialisme du tournant du siècle, en introduction; la fin d'une ère impériale avec la Guerre de 1914, en épilogue. Deux textes historiques bien frappés.

L'ouvrage fait découvrir l'ampleur peut-être insoupçonnée de la propagande impérialiste qui a eu cours au tournant du siècle et de la force idéologique qui l'inspirait, voire la commandait.

*Département des sciences humaines
Université de Sherbrooke*

ANDRÉE DÉSILETS